

Jedes Jahr werden viele Vorstandsposten in den an der Börse notierten Unternehmen neu besetzt. Wäre dies eine gute Gelegenheit, den Anteil der Frauen an Führungspositionen zu erhöhen?

Gelegentlich kommt die Frage wieder in den Vordergrund, wie die Gleichstellung von Männern und Frauen sich konkret verwirklichen kann. Das aufgeworfene Thema hat sich allerdings verschoben: die Frage ist nun ohnehin nicht mehr, ob man überhaupt Frauen an Führungspositionen fördern soll, denn Frauen stellen die Hälfte der Bevölkerung dar und es wurde mittlerweile akzeptiert, dass es dazu fahren sollte, dass sie wiederum mehr oder weniger die Hälfte der Führungspositionen besitzen sollten.

Zur Zeit ist es aber noch nicht der Fall. Frauen verfügen nach wie vor über geringere Gehälter und berufliche Verantwortungen als Männer. Die Frage der "Einführung von Frauenquote" durch das Gesetz ist also aufgetaucht, das heißt der Befehl, einen gewissen Anteil von Positionen für Frauen beiseite zu legen.

In diesem Essay soll untersucht werden, ob Frauenquote die Lösung ist, um tatsächlich Frauen in Aufsichtsräten zu installieren (i) oder ob andere Maßnahmen hingewiesen werden kann, um die Gleichstellung von Frauen und Männern zu schaffen (ii).

Es gibt einige Argumente, die für die Einführung von Frauenquote plädieren und zwar die Tatsache, dass andere Lösungen unter dem Motto "fordern statt fordern" gescheitert sind, zum Beispiel wegen eines Mangels an Willen unter Männern. Dementsprechend sollte eine kreativere, aussichtsreichere

Lösung wie Frauenquote erfunden und probiert werden. Laut den Befürwortern könnten Frauenquoten eine dauerhafte Wandel in der Arbeitskultur von Unternehmen auslösen und möglicherweise die Weichen dafür stellen, dass solche Regeln nach ein paar Jahren sich als unnötig erweisen, so ihre These. Anleitend würden Frauen in Führungspositionen auch ein Vorbild für jüngere Mädchen sein, die sich anstreben nicht Frauen, solche Positionen anzustreben. In dieser Debatte über Frauenquote gilt Deutschland als Vorreiter in Europa, als die Bundesregierung Anfang des XXI. Jahrhunderts Frauenquote in den Aufsichtsräten von großen Unternehmen durchgesetzt hat.

Im Gegensatz zu dieser Stellungnahme haben Feinde von Frauenquote hervor, dass diese Maßnahme nicht nur schädlich für die Frauen, sondern auch scheinheilig wäre: es sei bloß eine künstliche, vom Staat initiierte Entscheidung, die die inhaltlichen und tiefgreifenden Ungleichheiten zwischen beiden Geschlechtern nicht verändern. Manche erwischen sogar, dass Frauenquote trotz grober Absicht kontraproduktiv sind: sie zwingen Frauen dazu, Führungspositionen zu besetzen, die sie gar nicht verlangt haben, und schaffen Hürde für Männer, die darauf hoffen, jene Positionen zu erreichen. Die französische Philosophin und Buchautorin Elisabeth Badinter hat sich beispielweise gegen solche Maßnahmen gewehrt und sagt eine "von den Männern eingelegten Parität" ab. Laut den Kritikern sollte die Regierung auf längere Sicht blicken und grundlegende, bzw. umwälzende Reformen umsetzen, damit schon in der Schule an der Overallgemeinerung der Gleichstellung unter Männern und Frauen gearbeitet wird.

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass der Zweck, den Anteil der Frauen an Führungspositionen zu erhöhen, kaum in Frage gestellt wird; über das Art und Weise wird jedoch heftig zwischen den Anhängern und den Kritikern von Frauenquoten gestritten. Kleiner Hinweis nach sind Frauenquote stimmt und ich kann die Einwände nicht nachvollziehen. Sie sollen aber von weiteren Maßnahmen ergänzt werden, die auch zur Gleichstellung schon in der Jugendlichkeit beitragen und jungen Frauen den Mut und das Selbstvertrauen geben, nach Führungspositionen in Unternehmen zu streben.

487 Wörter

N°

2.12

Nº
... / ...

Nº
... / ...

Les Nations Unies adoptent un accord historique sur la protection des mers

(...)

Pourquoi le changement climatique stressé les mers

Plus de la moitié de l'oxygène total dans notre atmosphère est produite par des êtres vivants dans l'océan. Dans le même temps, la mer stocke 50 fois plus de CO₂ nocif pour le climat qu'il n'en trouve actuellement dans l'atmosphère. Plus l'océan se réchauffe, moins l'eau peut stocker du dioxyde de carbone. Cela signifie: plus il fait chaud, moins la mer peut protéger la planète d'un temps plus extrême encore.

Si les températures continuent à augmenter à la vitesse actuelle, des scientifiques partent du principe que de nombreux animaux à coque comme les moules ou les bulots ne survivront pas. Cela est lié à l'acidification de l'eau: si la teneur en dioxyde de carbone augmente dans les eaux marines, l'^opH de l'eau change. Une teneur en acide croissante rend plus difficile la formation des coques contenant du calcaire des animaux. Ainsi, des biotopes entiers basculent en déséquilibre, et des secteurs entiers de l'économie comme la capture des huîtres ou des moules pourraient également s'éteindre.

Avec les températures croissantes dans l'atmosphère du fait de la combustion de charbon, de pétrole et de gaz, les courants marins se modifient également et l'eau devient plus chaude. Cela peut être dès aujourd'hui mortel pour de nombreux êtres vivants, comme par exemple les coraux. Les coraux vivent en symbiose avec des algues colorées, qui les aident à se nourrir.

Le réchauffement de l'eau peut conduire à l'extinction des algues, ce qui aurait pour conséquence de combiner le corail à un stress nettement supérieur et à la perte de sa couleur ("blanchiment" des coraux).

Comment pouvons-nous protéger dès à présent les systèmes marins ?

L'UNESCO estime qu'environ la moitié de tous les êtres vivants marins pourraient être menacés d'extinction d'ici la fin du siècle, si aucun changement fondamental n'intervient. Cela ne signifie pas nécessairement ne plus utiliser l'océan, mais l'utiliser de telle manière qu'il ne soit pas endommagé dans le meilleur des cas - ou seulement dans une proportion qui lui permette au moins de se régénérer par lui-même.

Chaque année, 10 millions de tonnes de poisson - ce qui correspond au volume de plus de 4500 piscines - sont jetées du fait de mauvaises pratiques de capture et de transformation: cela est évidemment et directement réducteur la pression sur les mers.

Un autre exemple: les eaux usées. Aujourd'hui, environ 80% des eaux usées dans le monde sont encore rejetées dans la mer sans être filtrées; dans les pays les plus pauvres du monde, ce chiffre s'élève jusqu'à 95%. Les eaux usées polluent, contaminent et détruisent les eaux et les régions côtières. Si des systèmes d'eaux usées durables étaient bâties, en particulier dans les pays en développement, cela ne ferait pas que embellir l'écosystème marin, cela contribuerait en outre dans de nombreux endroits à un meilleur approvisionnement en eau potable.

Qui apporte un nouvel accord pour les mers, est-ce que cela aide seulement ?

D'après le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), les accords internationaux font partie des meilleures possibilités pour mettre un terme à la destruction des océans.

Un certain nombre d'accords internationaux ont été trouvés ces dernières années pour protéger les zones côtières. Certains restent montrant déjà leur effet, mais beaucoup d'autres sont, à la traîne par rapport à leurs propres objectifs.

Car la mise en œuvre d'accords internationaux dépend aussi toujours de la transposition par les parlements nationaux dans les Etats de ces accords dans les lois et de la mise à disposition par eux de ressources suffisantes pour des institutions et des projets adaptés pour mettre en œuvre les dispositions.

Deutsche Welle - 20 février 2023.

Nº
... / ...